



Libération, no. 7654

CULTURE, samedi 17 décembre 2005, p. 37

A Orléans, le maire fait sa loi au musée

Certains lieux culturels de la ville se sentent délaissés et ignorés par la municipalité.

GUICHARD Mourad

Orléans correspondance

A Orléans, la muséographie est une discipline politique où seuls les projets de la municipalité sont privilégiés. Le Musée archéologique et historique de la ville, hébergé dans l'Hôtel Cabu, n'a pas cet honneur. Totalement sous-dimensionné, une grande partie de ses collections demeure invisible et, pour parfaire la situation, les horaires d'ouverture frisent le ridicule. «Les élus nous snobent, dénonce un agent d'accueil. Le musée ouvre ses portes deux après-midi par semaine, par manque de personnel. Aux abords, il n'y a pas le moindre panneau indicateur.» Le guide est contraint d'attendre que l'ensemble des visiteurs du rez-de-chaussée ait terminé son exploration des salles intimistes pour permettre la montée dans les étages.

Fâcheux pour l'image de cette municipalité qui fait de la mise en valeur du centre ancien son cheval de bataille.

Un peu mieux loti, le musée des Beaux-Arts où, depuis de nombreuses années, les persévérants Amis du musée réclament une politique culturelle cohérente. «L'adjoint au maire en charge des affaires culturelles donne l'impression de n'avoir aucun compte à rendre, regrette un adhérent. Mais ça n'est pas qu'à notre niveau. Les rares galeristes de la ville se plaignent également.»

A l'inverse, la municipalité a pour projet une exposition pilotée par la direction de l'urbanisme, dont la réalisation serait confiée à un cabinet parisien. Sous le titre «Orléans 2016», un panorama bucolique de la capitale de région en 2016 serait imaginé. «Si, naturellement, les électeurs renouvellent leur confiance à l'équipe actuelle», s'amuse un employé municipal.

Egalement dans ses cartons, une exposition prévue au printemps dans le musée des Beaux-Arts. Isabelle Klinka, l'actuelle conservatrice adjointe du musée des Beaux-Arts, promise au poste de conservatrice en chef dans les prochains jours, ne peut qu'appliquer les consignes : «La mairie m'a demandé de procéder au décrochage d'oeuvres contemporaines afin de mettre en place cette exposition au printemps prochain.»

Un décrochage qui heurte les élus d'opposition. Jean-Pierre Sueur, l'ancien maire, trouve «aberrant de décrocher des oeuvres alors que d'autres lieux sont disponibles», regrette l'actuel sénateur. Comme d'anciens bâtiments militaires qui devraient accueillir dès 2009 les manifestations du Fonds régional d'art contemporain (Frac). «Le lieu n'était pas assez central pour eux», croit savoir une employée du musée. La municipalité n'a pas souhaité répondre à nos questions.

Catégorie : Arts et culture

Sujet(s) uniforme(s) : Arts visuels

Sujets - Libération : Arts plastiques; Budget; Centre culturel; Collection d'oeuvre d'art; Musée; Orléans; Peinture (art); Politique culturelle

Type(s) d'article : ARTICLE

Édition : QUOTIDIEN DEUXIEME EDITION

Taille : Moyen, 305 mots

© 2005 SA Libération. Tous droits réservés.